

*Les crédits*

très bientôt avoir à faire face à d'importants frais pour leur remise en état.

Dans son exposé, qu'a dit le ministre des Finances au sujet des principales routes en Ontario? Absolument rien. Notre pays a besoin de recycler la main-d'oeuvre. Les Canadiens redécouvriront un sens à leur vie quand le gouvernement fera preuve de vision, quand il leur aura donné la possibilité de retrouver du travail. Le gouvernement a eu l'occasion de le faire la semaine dernière. Or, encore une fois, il a déçu la plupart des Canadiens.

Il y a sur la façade ouest de la tour de la Paix, à une centaine de mètres d'ici, une inscription qui dit: Faute de vision, le peuple vit sans frein. À mon avis, le Canada manque actuellement de vision.

Je crois que le fait de devenir premier ministre de notre pays ne devrait jamais devenir une obsession pour qui que ce soit. Former un gouvernement ne devrait jamais être une fin en soi comme cela semble l'être dans le cas du gouvernement en place.

Sur un plan plus pratique, disons que la signature de l'Accord de libre-échange n'aurait jamais dû être une fin en soi. Ce n'était que le commencement. Elle aurait dû être suivie par une restructuration massive des programmes de perfectionnement professionnel, qui aurait permis aux Canadiens qui veulent trouver un emploi d'avoir les compétences nécessaires dans une économie mondiale en pleine évolution à laquelle nous sommes censés contribuer, et je ne suis pas contre. La seule chose que je reproche, c'est le manque de compétence dont fait preuve ce gouvernement, qui ne sait pas comment s'y prendre.

Le premier ministre a dit qu'on donnerait une nouvelle formation à tout travailleur qui serait déplacé en raison du libre-échange. Les Canadiens attendent. Il faut maintenant offrir des perspectives intéressantes à une main-d'oeuvre dynamique et enthousiaste. Le gouvernement doit cesser de ne penser qu'aux impôts et aux dépenses pour songer maintenant à investir dans la croissance.

Nous l'avons déjà fait au Canada. Après la Seconde Guerre mondiale, notre pays, qui avait une économie essentiellement agricole, s'est industrialisé. C'est un défi énorme que les Canadiens ont eu à relever, mais la différence, c'est qu'à l'époque, les dirigeants avaient une vision d'avenir et qu'ils étaient intègres, ce qui n'est pas

le cas du gouvernement actuel qui, par son manque de vision, nous a menés au bord du gouffre.

À cette époque-là, les Canadiens étaient enthousiastes et fébriles. Ils avaient confiance dans le projet que leur proposaient des hommes et des femmes qui avaient une vision d'avenir et qui savaient où ils voulaient mener ce pays.

À mon avis, les besoins et les défis d'aujourd'hui ne sont pas plus lourds que ceux de l'époque. La différence, c'est que le gouvernement actuel ne fait preuve d'aucun leadership et n'a aucune vision d'avenir. Voilà toute la différence. Le gouvernement semble paralysé et prisonnier de ses vieilles méthodes. Ou bien il n'est pas prêt à montrer le leadership nécessaire, ou bien il en est incapable. Le gouvernement semble ne se soucier que de sa cote de popularité.

À l'heure actuelle, il est complètement obsédé par l'idée de trouver le meilleur moment pour déclencher des élections. Peu importe quelles répercussions aura sur le Canada le fait de retarder les élections ou de les devancer, ce qui compte pour le gouvernement, c'est de choisir une date pour essayer de duper à nouveau les Canadiens. Cependant, je ne crois pas que les Canadiens seront dupes cette fois-ci. Ils veulent des dirigeants qui leur ouvriront la voie.

Le gouvernement n'a rien fait pour favoriser l'essor économique du Canada. Quand on essaie de tirer des recettes d'une économie stagnante, on réussit simplement à s'enfoncer davantage dans un gouffre et à aggraver ses problèmes. Les Canadiens ne croient plus aux promesses du gouvernement d'en face parce que bon nombre de celles qu'il a faites se sont rapidement évaporées sans qu'il ait essayé le moins du monde de les tenir.

En terminant, si quelqu'un me demandait ce que j'aurais fait, je répondrais ceci: j'aurais annoncé solennellement l'annulation de la commande d'hélicoptères de 4,5 milliards de dollars. Tous les Canadiens d'un océan à l'autre auraient applaudi le gouvernement s'il avait agi ainsi et ils auraient peut-être cru un peu plus à son honnêteté.

Il se produit de ce côté-là un phénomène d'hystérie collective. Essayer de doter le Canada de 50 hélicoptères, alors que le nombre de chômeurs augmente sans cesse, tout comme le nombre de personnes qui fréquentent les banques d'alimentation, cela tient de l'hystérie collective.